

taxerez bien téméraire. J'ai eu l'idée qu'à ce temps du premier de l'an, période générale des compliments universels, vous daigneriez me permettre d'élever jusqu'entre vos mains mes souhaits de bonne année, dont j'ai cependant hésité, ainsi que vous le verrez par la date de la présente.

Laissez-moi me rappeler du temps où vous suiviez[^] ici la classe, dont vous y avez appris quelque peu plus que je sais et puis montrer, étant aujourd'hui une personne si instruite et si bien accomplie de tout point.

Cela s'est trouvé une nécessité de m'adresser à vous-même et noa à la famille Servolet, pour exprimer les sentiments de mon cœur. Comme étant au courant de toutes les affaires du pays, à rapport à mes fondions, j'ai connu les prétentions à M. le fils et la réponse que vous leur avez faite. Une si belle conduite m'a donné l'hardiesse d'espérer, car une personne qui n'aime pas la richesse, c'est à supposer qu'elle aime la pauvreté. C'est ce qui m'a donné la présomption d'élever les yeux jusqu'à vous. Vous savez le traitement du maître d'école d'ici; joignez l'indemnité de deux cents francs de la mairie pour être secrétaire, faire l'état-civil et tout et les gratifications. L'affaire de la Butte à Beillot s'est définie, il y a six semaines, dont la commune recevra la somme de treize cent quatre-vingt-six francs et des centimes et des intérêts, dont il m'est voté par le conseil municipal une gratification de deux cents francs. Et vous pouvez croire que je ne l'ai pas volée, étant l'auteur du procès et que j'ai été à Besançon donner tous les renseignements à l'avocat pour gagner contre les propriétaires de la Butte à Beillot. Avec ça, ce que j'ai d'avance et les terres que j'affirme dans le village, vous voyez si un ménage a moyen de vivre.

Si vous daigniez, mademoiselle, me faire une réponse favorable, vous feriez de moi l'homme le plus heureux de la Comté. Ce n'est pas moi qui suis pour vous enjôler par des phrases, mais vous êtes aussi par trop éduquée pour ne pas savoir de la façon que je vous aime et du depuis longtemps. Vous êtes courageuse et je suis courageux au travail. On a vu des gens qui ne se con viennent pas comme nous.